

[Accueil](#)  
[Revenir à l'accueil](#)  
[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)  
[Collection ŒUVRE : Hecatomgraphie](#)  
[Collection Édition : 1540 - Hecatomgraphie - Janot](#)  
[Item \[1540\\_Hecat\\_Janot\] 003 Moy pauvre chien de ma nature](#)

## [1540\_Hecat\_Janot] 003 Moy pauvre chien de ma nature

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce Insuffisance.

Incipit non modernisé Moy pauvre chien de ma nature

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1540

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>

Type de numérisation Numérisation totale

### Composition du poème

Nombre de sous-pièces 3

Incipit de la deuxième sous-pièce Le pain qu'on jecte à ung grand chien mastin

Incipit de la troisième sous-pièce Et toutefois le chien se rassasie,

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 003

Foliotation B2v, B3r

Présentation typo-iconographique {Illustration après le titre de la pièce}

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

---



Insuffisance.



Moy pauure chien de ma nature,  
Sy hastif suys à deuorer,  
Qu'en recepuant ma nourriture  
Le ne l'ose pas sauourer.



**L**e pain qu'on iecte à vng grand chiē mastin  
Il le deuorg & mange sans faueur,  
La gueulle bée il accourt au butin,  
Pour de morceaulx estre prompt recepueur,  
Il ne prend gouſt ny à pain ny à chair:  
Tous ses morceaulx aualle sans mascher,  
Pour retourner aux aultres plus soubdain.  
Tout ainsi fait l'homme auar & mōdaine,  
Qui prend des biens sans gouſter & taster,  
Il ferre tout pour plustost se haster,  
De retourner gaigner des aultres biens,  
Iamais ne peult son vouloir contenter,  
Tout ce qu'il a ne luy suffit en riens.  
\* Et toutesfoys le chien se rafassie,  
En quelque temps, mais l'auaricieux  
Ne peult oster des biens ſa fantasie,  
Car d'en gaigner eſt touſiours ſoucieux,  
Mais dequoy fert ceste grande abondance?  
Vauldroit pas mieulx honnête ſuffisance.  
Pour ſe nourrit que tant grandes richesses,  
Que l'on aquiert en peines & destresses  
En grans labours & obſtinez trauaulx,  
Meilleur feroit: car ayez beaulx cheuaulx,  
Terres, maifons & tout ce que vouldrez,  
Or & argent & les montz & les vaulx,  
Dedans cent ans certes n'en iouyrez.

B iii